Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (1997)

Heft: 102

Rubrik: Nouvelles fédérales

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SONDAGE

Qui aime encore la Suisse?

Le sondage de l'Hebdo réalisé en juillet dernier aux Etats-Unis et en France montre que la Suisse conserve malgré l'affaire des fonds en déshérence une cote de popularité appréciable. À la question «D'une manière générale, quel degré de sympathie éprouvez-vous pour la Suisse?», 68% des Français et 67% des Américains manifestent une affection plus ou moins affirmée. En terme de valeurs, peu de surprises. C'est l'argent qui est le plus souvent associé à la Suisse dans les deux pays. En deuxième choix, les Américains citent la neutralité, les Français l'ordre. L'humanitaire, l'esprit de Genève, la Croix Rouge internationale, l'égoïsme sont peu présents dans les esprits. Quant aux accusations portées sur la Suisse, près d'un Français sur trois et plus d'un tiers des Américains déclarent ne pas en avoir entendu parler. La vision que Français et Américains ont de la Suisse s'est cependant bien dégradée, notamment au sein des classes dirigeantes. Dans cette catégorie, la plus amenée à entretenir des contacts avec la Suisse, 49% des Américains et 46% des Français se montrent critiques devant l'attitude de la Suisse au cours de la Deuxième Guerre mondiale.

RECHERCHE

L'EPFL, de Mars au médical

Des chercheurs de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne ont été associés à l'élaboration du système de guidage sur Mars du robot *Sojourner*. L'EPFL collabore régulièrement depuis sept ans avec l'*Intelligence Mecanism Group de la Nasa*. Il n'était donc pas surprenant de voir les concepts de pilotage à distance de robots mis au point à Lausanne repris par le *Jet Propulsion Laboratory*, pilote de la mission *Sojourner*. Charles Baur, responsable à l'EPFL du groupe de recherche VRAI (Virtual Reality and Active Interface) note la participation de l'EPFL qu'il qualifie de modeste : *«Nous avons simplement démontré que le robot pouvait être manœuvré à distance»*. Pour piloter le robot, la Nasa a eu recours à un environnement virtuel reproduisant la surface martienne telle que les capteurs et caméras de *Sojourner* la reproduisaient. C'est là que l'EPFL est entrée en jeu. Ses procédures d'analyse de terrain élaborent des trajectoires possibles et testent si elles sont sans risques pour le robot (prévision des obstacles, pentes de terrain). Pourtant, l'espace n'est pas le centre d'intérêt majeur du groupe VRAI. Ses recherches pourraient avoir dans les prochaines années des applications déterminantes en chirurgie, notamment sur les techniques d'endoscopie (la micro-chirurgie sans scalpel) et la chirurgie virtuelle (permettant aux étudiants de simuler des interventions). Un terrain sur lequel VRAI avance avec précaution, conscient qu'il est *«encore plus délicat d'évoluer dans une vésicule ou un foie que sur le sol martien»*.

Les chercheurs de l'EPFL ont pensé le pilotage à distance de Sojourner.

INSOLITE

Diamant maison

Le premier diamant artificiel verra-t-il le jour à Fribourg? On peut rêver après le brevet que viennent de déposer deux chercheurs de l'Université de Fribourg. Olivier Küttel, membre du groupe de recherche sur les diamants et Andréas Züttel, spécialiste des hydrures métalliques ne sont pas loin d'avoir découvert la recette du siècle : un procédé de fabrication du diamant totalement inédit, peu coûteux, aussi simple que prometteur. Jugez plutôt. Il suffit d'additionner

Maison Suisse de Retraite

23, avenue Jean-Jaurès - 92130 Issy-les-Moulineaux

Établissement pour personnes du 3ème âge

- Priorité aux Suisses et Doubles-Nationaux
- Accueil personnalisé
- Pension complète - prix modérés
- Studios ou appartements deux pièces avec kitchenette et sanitaire
- Assistance médicale et soins
- Salon de coiffure
- Animations
- Espaces de détente
- Grand jardin
- Liaison avec l'Hôpital Suisse mitoyen
- Suivi Sécurité Sociale et Mutuelles
- Métro à 100 m ; station « Mairie d'Issy »

Renseignements et inscriptions :

M. André Grasset, Directeur

23, avenue Jean-Jaurès - 92130 Issy-les-Moulineaux

Tél. : 01 46 42 21 41

Un reçu CERFA vous permettant de déduire 50% de cette somme de vos impôts, pourra vous être adressé.

Le soussigné autorise la Maison Suisse de Retraite à Issy-les-Moulineaux à l'inscrire sur la liste des :

❑ Membres à cotisation annuelle de 100 F par personne

❑ Membres à cotisation unique pour 10 ans de 1 000 F au minimum

Nom/Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Date/Signature

PUBLICITÉ

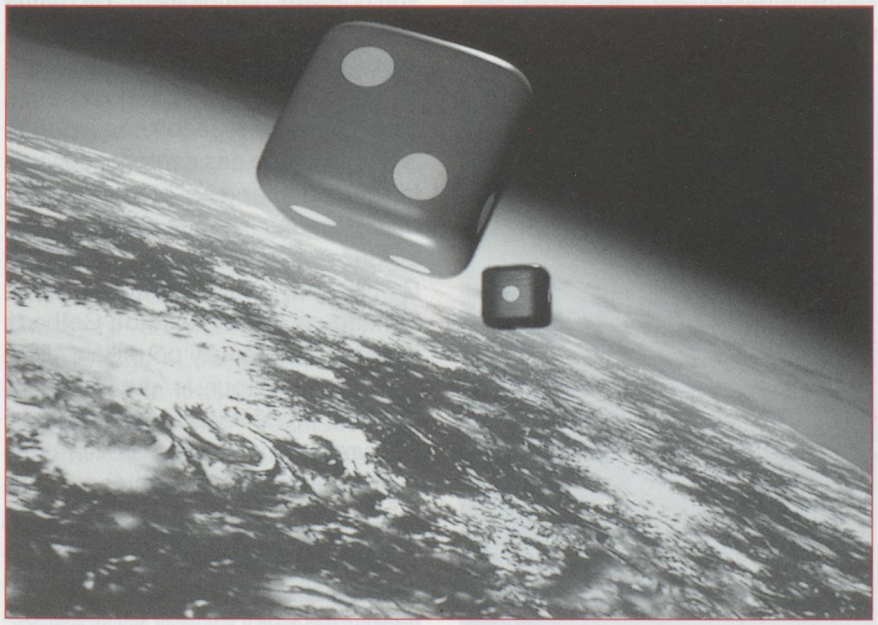
quelques grammes de graphite, une pincée de zirconvanadium (un alliage chimique disponible dans le commerce) et une petite bouteille d'hydrogène. La marche à suivre? Diffusez l'hydrogène dans l'alliage : vous obtenez une poudre. Réduisez également en poudre le graphite puis mélanger. Chauffer l'ensemble au four à 800 degrés. Après un minimum de dix heures de cuisson, en extraire le mélange et laisser refroidir. Le résultat est là, même si sa richesse est loin d'être éclatante. En effet, les précieux diamants ne sont pas visibles à l'œil nu : si l'on en croit les microscopes, le mélange obtenu contient pourtant des cristaux. Reste à trouver le moyen d'obtenir des diamants artificiels de taille raisonnable.

Les bijoutiers ont donc encore de beaux jours devant eux. D'autant que les deux savants Cosinus ne travaillent à ce procédé qu'en marge de leurs recherches «sérieuses» : combien de temps encore le diamant domestique restera-t-il de la science fiction?

MÉDIAS

Nouveau look pour la TSR

Depuis le 1er septembre, il n'y a plus une mais deux Télévision Suisse Romande. *Suisse 4* a laissé la place à *TSR2*. La chaîne romande en a profité pour revoir son habillage, à l'âge du numérique et de la diffusion par satellite. Enterré le visage rond, les clins d'œil à vaguelettes, qui faisaient l'image de la *TSR* depuis huit ans. La *TSR* se décline désormais sur deux canaux, identifiés par des dés colorés. Le bleu pour le premier canal, le orange pour le second. Ces petits carrés bicolores en coin d'écran, qui rappellent le duo *France 2-France 3*, seront la nouvelle carte d'identité du Paysage audiovisuel suisse. La seconde *TSR* aura, davantage que la défunte *Suisse 4*, une vraie politique de programmation pensée en complémentarité du premier canal. Ses attributs : rediffuser dans la journée les émissions majeures de la *TSR1*, programmer des émissions originales pour les enfants en fin d'après-midi, offrir une véritable alternative à *TSR1* en prime time, retransmettre les grands événements sportifs et un nouveau flash d'information en soirée. Outre «Ce Soir Dernière», diffusé tous les jours à 22h30, on découvrira dès la rentrée une série de grands débats culturels intitulés «Grands entretiens» tous les vendredi soir et «Plans fixes» tous les dimanche soir, portraits au naturel de personnalités suisses, réalisés sans mouvements de caméra ni artifices de montage. Pour le reste, la grille de *TSR2* comprendra documentaires animaliers et scientifiques, cinéma et émissions de divertissement.



La TSR a joué sa rentrée sur un coup de dés

En Bref

Le fédéralisme perd des partisans

Selon un sondage de l'Institut Démoscope, 41% des Suisses restent des fédéralistes convaincus. Au début des années 90, ils étaient plus de 60% à se déclarer partisans de l'indépendance des cantons.

Un travail cher payé

En 1996, une heure de travail dans l'industrie coûtait en Suisse 35,84 francs suisses en moyenne, soit moins qu'en République fédérale d'Allemagne (38,82 francs) mais beaucoup plus que dans les autres pays concurrents (18,62 francs en Grande Bretagne, 22,95 francs en Italie, 25,30 francs en France, 21,84 francs aux Etats-Unis et 26,74 francs au Japon).

Population active en chute libre

Sur les 3,8 millions de personnes actives que comptait la Suisse en 1996, 4,6% travaillaient dans le secteur primaire, 28,2% dans le secteur secondaire et 67,2% dans le secteur tertiaire. En cinq ans, le nombre de personnes actives a diminué de 96 000. Les secteurs primaire et tertiaire ont gagné respectivement 9 000 et 32 000 personnes, pendant que le secteur secondaire en perdait 137 000.

Les Églises perdent des fidèles

De plus en plus de Suisses déclarent n'appartenir à aucune confession religieuse. Selon une étude de l'Office Fédéral de la Statistique, analysant l'évolution des croyances de 1850 à 1990, ils sont désormais 7%, soit un demi-million en 1990 contre 1% en 1970 à refuser toute forme d'appartenance à une communauté religieuse. 86% des Suisses continuent cependant à afficher leur foi chrétienne.

La vidéo rattrape le cinéma

En 1996, les Suisses ont acheté pour 115 millions de francs suisses de vidéos et dépensé 55 millions de francs en location. Un marché en pleine expansion (+13% en Suisse l'année dernière) et plus de 20% pour la Suisse romande. Parmi les titres les plus demandés en location : des films plutôt récents, deux ou trois ans d'âge en moyenne.